

**Si quelqu'un te dit :  
« Jésus t'aime »**

Philippe Le Bihan

Témoignage et réflexions sur la Foi

## Table des matières

1.	« Jésus t'aime ! » .....	3
2.	Demandez, vous recevrez .....	4
a.	De l'injustice .....	6
b.	Dieu et l'humanité.....	7
3.	Mon retour à Dieu et Jésus .....	9
4.	Conclusion .....	10

## 1. « Jésus t'aime ! »

C'est le point de départ de ce témoignage et de ces réflexions que cette aventure qui m'arriva alors que je m'asseyais à l'arrière d'un bus. Un homme, jeune comme moi à l'époque, me déclara sans autres façons : « *Jésus t'aime !* ».

Ç'aurait pu être banal, pourtant je réagis d'une manière fort peu chrétienne (je ne l'étais plus tellement à l'époque) ; mon regard devint d'un noir absolu et je me mis à penser en moi-même : « *s'il m'aime pourquoi donc n'ai-je pas connu jusqu'à présent de petite-copine ?* ».

Besoin basique et non assouvi : celui d'aimer et d'être aimé par une âme-sœur.

Et justement je ne découvris que bien des années plus tard non-seulement la réponse à cette question personnelle mais également toute la portée de ce « *Jésus t'aime* ».

Car, oui, Jésus nous aime tous, mais plus encore ***il m'aimait moi malgré ce que j'avais commis envers lui !*** Ce qui *de facto* répond à la question personnelle que je me posais alors à l'époque.

## 2. Demandez, vous recevrez

L'Épître de Jacques reprend cette parole du Christ : « *Vous n'avez pas ce que vous voulez, parce que vous ne le demandez pas à Dieu.* » (Jacq 4.2-3). Et de fait, comme je l'ai écrit plus haut, à l'époque je n'étais plus vraiment chrétien.

Je recherchais une âme-sœur et étais tellement obnubilé par cette quête que j'en étais tombé dans une forme d'idolâtrie pour les femmes. Je me réclamaïis ouvertement d'un mélange, d'un syncrétisme, entre Rastafarisme et Saktisme. Les femmes ? Des déesses ! Et non plus des créatures de Dieu tout comme l'homme. Une *séparée de l'homme*, étrangère à sa condition humaine.

Dès lors l'idée même de « *demander à Dieu* », le Créateur de l'Univers visible et invisible, ne m'étais jamais venue. Et pis encore !

Pis encore : j'avais jeté ma Bible à la poubelle ! J'avais certes une excuse, j'étais comme on dit parfois dans ce cas-là « *parti en Inde* », c'est-à-dire n'avais plus toutes mes capacités de réflexion logique (pour ne pas dire que j'étais tout bêtement devenu fou) ...

C'est pourquoi j'écrivais plus haut que « *Jésus m'aimait encore malgré ce que je lui avais fait !* ».

Ce témoignage appelle deux réflexions : la première sur *Dieu et l'Humanité*, la seconde sur *l'injustice*.



## a. De l'injustice

À la lecture de ces deux versets de la Lettre de Jacques (ou épître), on pourrait être tenté par une simplification d'enfant bourgeois comme j'en ai déjà entendu.

Simplification qui voudrait que les pauvres sont pauvres car « *ils ne demandent pas* ». Ce qui prouve que retirer des versets hors du corpus complet du texte initial est un exercice dangereux.

En effet, si maintenant je renvoie à Jacq 2.14-17 je découvre qu'il y a des pauvres car des riches disent « *avoir la Foi* » mais ne le prouvent pas par les œuvres (de charité ou de réorganisation sociale pour les gouvernants). Ou bien d'autres n'ont pas la foi et donc ne font rien.

Comme je l'ai déjà dit dans un prêche en prenant l'exemple de l'Afrique : « *ce Continent regorge de richesses, mais quelques-uns (qui dirigeants d'entreprises locales, qui politiciens locaux) mettent tout l'argent en poche plutôt que de le redistribuer pour que le Peuple puisse investir (dans l'agriculture, etc.) et pouvoir ainsi manger à sa faim !* ».

Alors certes il faut demander à Dieu, mais il faut aussi que les possédants écoutent Dieu lorsque celui-ci leur demande de redistribuer les richesses...

## b. Dieu et l'humanité

Dans le livre de la Genèse nous lisons à Gen 1.27 « *Dieu créa les êtres humains à sa propre ressemblance ; il les créa homme et femme* ». Voilà donc une définition de l'humanisme qui apparaît soudain sous nos yeux : une préoccupation pour l'humanité, c'est-à-dire *à la fois pour les femmes et pour les hommes*.

En ce sens, le « *féminisme* » stricto sensu ne peut être qu'un antihumanisme dans la mesure où il sépare le destin de la femme de celui de l'homme, donc de l'humanité. Nous pouvons parler de « *féminisme* » *pour simplifier* mais en fait toutes ces sortes de préoccupations devraient être perçues sous le jour de « *l'Humanisme* ».

D'un autre côté ce parallèle entre « *à sa ressemblance* » et « *homme et femme* » laisse songeur. On sait qu'il est à l'origine de multiples interprétations, jusqu'aux gnostiques.

La question de « *à sa ressemblance* » ou « *à son image* » comme on peut lire dans certaines traductions est traitée succinctement dans la vidéo sur « *les Mouches et le Divin* » que j'ai publiée sur YouTube et placée sur le blog « *Une des paroles de l'église invisible* ».

La question qui se pose est d'abord : « *est-ce physiquement ou psychologiquement ?* ». On peut s'accorder pour dire que c'est au minimum psychologiquement.

En effet, il nous a donné un *libre arbitre* ; libre arbitre que la Réforme s'empressera de rappeler à l'Église Catholique.

Mais alors que dire du « *il les créa homme et femme* » ?

Le sujet me dépasse largement, chaque exégète en fera son interprétation (et j'en ai quelques-unes différentes) et en cette matière ce sont les dépositaires d'une quelconque autorité religieuse administrative (sacerdotale ou sacramentelle) qui seront les plus obscurs et les plus prompts à « noyer le poisson » ...



### 3. Mon retour à Dieu et Jésus

Comme je l'explique dans une vidéo YouTube également reprise sur le blog précité et disponible à l'adresse internet suivante : <https://youtu.be/9aTDPnh5vzc>, c'est par le dégoût de ma vie affective de l'époque que je suis revenu aux christianismes.

Foi simple et œcuménique s'il en est.

Et donc je me mis à « *demander à Dieu* » qu'il m'accorde une âme-sœur. Ce que j'obtins.

Sans non trouver injuste l'effort en prière que cela me demanda sachant qu'il y a des tas de non-croyants et qui donc ne prient pas du tout et ont une (voire des) âme-sœur.

Mais, et justement je le comprends mieux maintenant, *l'origine de l'injustice fut ma propre conduite*. Car en jetant une Bible (récupérée depuis), c'était Jésus en premier que je jetais, auquel je retirais mon amour fraternel.

***Et malgré cela « Jésus t'aime » encore*** m'avait dit ce jeune ; Jésus n'attendait que cela de moi, un retour mais pas un retour de Foi sans les Œuvres, qu'au moins je prie intensément, mais certes pas jusqu'à en suer du sang comme lui-même l'avait vécu pour nous tous.

## 4. Conclusion

Jésus nous aime tous, même si nous ne l'aimons pas, il attend patiemment que nous l'aimions à nouveau ou en nouveauté.

Aussi, malgré votre suffisant bonheur ou votre terrible souffrance, ne vous moquez pas ni ne vous fâchez pas de celui qui vous annonce tout de go : « *Jésus t'aime* ». Même si votre souffrance n'est pas due à une erreur de votre part, comme écrit plus haut, ce n'est pas à Jésus qu'il faut en vouloir mais à ceux qui ne portent pas d'œuvres.

© \$ **Philippe Le Bihan**

Dimanche 27 octobre 2019 1h33 AM

Bruxelles (Belgique)

<http://eglise-invisible.com>

<http://eglise-invisible.over-blog.com>